



HAL
open science

Laboratoire de psychologie et neuropsychologie cognitives

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Laboratoire de psychologie et neuropsychologie cognitives. 2009, Université Paris Descartes. hceres-02032235

HAL Id: hceres-02032235

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032235>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Laboratoire de Psychologie et Neurosciences

Cognitives – UMR 8189

de l'Université Paris Descartes



Janvier 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Laboratoire de Psychologie et Neurosciences

Cognitives – UMR 8189

de l'Université Paris Descartes



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Laboratoire de Psychologie et Neurosciences Cognitives

N° si renouvellement : UMR 8189

Nom du directeur : Henri COHEN

Université ou école principale :

Université Paris Descartes

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

9 janvier 2009

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Pierre BARROUILLET - Université de Genève

Experts :

M. Michel FAYOL - Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand

M. Edouard GENTAZ - Université Pierre Mendès France Grenoble

M. Patrick LEMAIRE - Université de Provence

M. Martial VAN DER LINDEN - Université de Genève

M. Xavier SERON - Université de Louvain la Neuve

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels

Mme Catherine SEMAL (CNU)

Mme Stefania MACCARI (CoNRS)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Annie VINTER

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Axel KAHN - Président Université Paris Descartes

Mme Marie-Claude LABASTIE, représentant le VP recherche

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Bernard BIOULAC - Directeur Scientifique adjoint Neurosciences - Cognition - CNRS

1 • Présentation succincte de l'unité

L'unité comprend 30 enseignants-chercheurs (8 PR -dont 1 Université de Montréal-, 2 PUPH, 20 MCF -dont 1 EPHE-), 7 chercheurs (3 DR, 1 DREM et 3 CR), 1 CR en détachement, 5 ingénieurs (2 IR et 3 IE), 2 personnels techniques, 2 personnels administratifs, 53 doctorants.

- 23 membres ont une HDR, 18 encadrent actuellement une thèse
- 30 thèses ont été soutenues dans les 4 dernières années, d'une durée moyenne de 4 ans et 6 mois. Actuellement, 53 thèses sont en cours dont 10 allocataires, 3 boursières, 2 ATER (les données fournies sont partielles en ce qui concerne le financement des thèses).
- 6 des 30 enseignants-chercheurs de l'équipe ont une PEDR, on note 3 membres de l'Institut Universitaire de France (1 membre senior et 2 membres juniors)
- 9 des 37 membres de l'équipe ne sont pas publiants

2 • Déroulement de l'évaluation

Après une première réunion à huis clos, le comité d'experts a entendu le directeur de l'unité pour une brève présentation du bilan du quadriennal, puis la future directrice du laboratoire, qui a présenté le projet pour le quadriennal à venir, l'équipe devenant le Laboratoire de Psychologie et Neuropsychologie Cognitive. Le projet de recherche de chacune des 4 équipes de ce nouveau laboratoire a ensuite été présenté par son responsable. Le retard pris dans la matinée a conduit à abandonner la visite des locaux, déjà connus de plusieurs membres du comité, pour consacrer plus de temps à l'entretien avec les tutelles : le Président de l'Université René Descartes, et le Directeur Scientifique Adjoint du département Sciences du Vivant, représentant le CNRS. Le comité a ensuite rencontré les doctorants et les personnels techniques, avant de se réunir à huis clos pour une synthèse et une préparation des grandes lignes du rapport.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le LPNCog est né au début de l'année 2006 de la scission des deux UMR initialement implantées sur le site de Boulogne qu'étaient le Laboratoire de Psychologie Expérimentale (LPE) et le Laboratoire Cognition et Développement, une partie importante des chercheurs CNRS de ces deux unités s'étant regroupée pour former un laboratoire spécialisé dans la psychologie de la perception sur le site des Saints-Pères. Les chercheurs et enseignants-chercheurs demeurant sur le site de Boulogne ont alors constitué un laboratoire à la direction duquel a été placé un professeur venu de Montréal à cette fin. Dans un premier temps FRE CNRS, le laboratoire est devenu UMR en janvier 2008. Les conditions de création du laboratoire expliquent son organisation en 7 équipes de tailles variables, abordant des thématiques très diverses selon des perspectives théoriques variées. Le projet présenté par la future directrice modifie cette structure. L'équipe Cognition et Différenciation devant quitter le laboratoire en 2010, celui-ci sera réorganisé en 4 équipes regroupant 32 chercheurs et enseignants-chercheurs. Le Président de l'Université Paris Descartes a présenté au comité le prochain quadriennal comme une étape de transition devant préparer, à l'horizon de 2013,



l'insertion du LPNCog dans un Institut Universitaire de Psychologie intitulé « Sciences Psychologiques : Cerveau - Cognition - Psychisme », appelé à regrouper 7 laboratoires ou équipes de psychologie des sites de Boulogne et de la Sorbonne, site historique ayant vu la création du laboratoire par A. Binet.

Bien qu'ayant reconnu les progrès soulignés par le directeur de l'unité lors de la présentation du rapport (nombre de publications en augmentation, entrée de deux membres du laboratoire à l'IUF, nombreux contrats obtenus), le comité en a aussi souligné les limites. Un quart des publications du laboratoire sont produites par 2 PUPH n'appartenant pas à Paris Descartes, sans cosignature avec d'autres membres du laboratoire. Si l'on ne considère pas cette contribution, la production globale du laboratoire est d'un peu plus un article (1,15) par an et par membre statutaire (79 revues A, 54 revues B, 8 revues B', 20 revues C), la moitié seulement étant publiée dans des revues A. Si cette production est très satisfaisante pour un laboratoire comprenant un grand nombre d'enseignants-chercheurs, elle s'éloigne cependant un peu de ce qui est attendu d'un laboratoire associé au CNRS. Les limites de la production scientifique sont également révélées par une série d'indicateurs, comme le taux de non-publiants (9 sur 37), le nombre modeste de PEDR (6 pour 30 enseignants-chercheurs), ou encore le fait que le laboratoire reçoit peu de visiteurs et de post-doctorants.

La principale modification apportée par le projet pour le quadriennal à venir concerne l'orientation désormais très marquée du laboratoire vers la neuropsychologie, laquelle structure à des degrés divers 3 des 4 équipes projetées, orientation inscrite dans le nouvel intitulé du laboratoire. Cette orientation nouvelle s'accompagne de l'arrivée dans le laboratoire de nouveaux chercheurs et enseignants-chercheurs seniors dont les activités de recherche et de publication restent modestes et dont le profil, de ce fait, ne répond pas toujours à ce dont le laboratoire aurait le plus besoin.

En résumé, la réunification des équipes restées à Boulogne en un laboratoire généraliste de haut niveau scientifique sur lequel pourrait s'appuyer un enseignement exigeant et des formations de master de qualité constituait un défi. Celui-ci a été partiellement relevé, mais un certain travail reste à faire, d'autant plus que le LPNCog est désormais le seul laboratoire du département de psychologie de Paris Descartes associé au CNRS (le Laboratoire Psychologie de la Perception ayant quitté le département de psychologie pour rejoindre l'UFR Biomédicale des Saints-Pères).

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le laboratoire compte 7 équipes de tailles et productivités inégales. L'équipe *Exploration Oculaire et Perception* est centrée sur l'étude des mécanismes qui contrôlent le regard. Bien qu'elle soit la plus petite du laboratoire, ne comptant qu'un DR et 2 MCF, cette équipe a cependant, par ses MCF, une production scientifique de qualité ayant conduit l'une d'entre elles à rejoindre l'IUF. L'équipe *Neuropsychologie Cognitive* qui compte 3 PR, 2 MCF et 1 CR étudie un large éventail de processus allant du contrôle de l'attention à la perception des visages en passant par la neuropsychologie de l'épilepsie, son épidémiologie et sa clinique. Sa production est dans la moyenne de celle du laboratoire. L'équipe *Psycholinguistique* compte 1 DR, 1 DREM, 1 CR et 3 MCF. Equipe interdisciplinaire et multilingue, elle étudie les processus linguistiques sur tous les niveaux, du phonème à des ensembles bien au delà de la phrase. Bien que comportant certains chercheurs de talent ayant produit des publications au meilleur niveau international (15 publications dans des revues A), la production globale de l'équipe est demeurée, compte tenu de sa taille, dans la moyenne de celle du laboratoire. L'équipe *Mémoire et Apprentissage* compte 1 PR, 4 MCF et 1 MC-EPHE. Ses travaux portent sur la mémoire de travail et les apprentissages implicites et explicites. Sa contribution la plus importante, et une des plus notoires du laboratoire, concerne la neuropsychologie et la neuroanatomie de la mémoire autobiographique avec une production scientifique fournie et de haut niveau. L'équipe *Développement, Dysfonctionnement et Plasticité Cérébrale* compte 1 PR de psychiatrie, 2 PUPH, 1 MCF et 1 CR. Spécialisée dans l'étude du traitement intermodal de l'information, des mécanismes de connectivité et de plasticité cérébrale et des troubles complexes du développement, cette équipe affiche une forte production scientifique par le biais de ses PUPH (dont aucun n'appartient à Paris Descartes) qui signent seuls ou cosignent tous les articles à comité de lecture produits dans cette équipe, sauf un. L'équipe *Cognition Périnatale* compte 1 PR et 3 MCF. Elle étudie les capacités perceptives durant la période prénatale et le premier semestre de vie aérienne, la communication mère-bébé, ou encore l'organisation sensorimotrice du mouvement chez le bébé. C'est une des équipes les moins productives, avec 11 articles publiés dans des revues reconnues Aeres, dont 3 seulement dans des revues A. Enfin, l'équipe *Cognition et Différenciation au cours de la vie* compte 1 PR et 5 MCF. Spécialisée en psychologie différentielle dont elle aborde les thématiques classiques (psychométrie, différences individuelles dans le développement intellectuel, variabilité des



stratégies), cette équipe étudie aussi la créativité et a plus récemment abordé la problématique des enfants à haut potentiel. Là encore, il s'agit d'une équipe peu productive: bien que 26 articles aient été publiés, on n'en compte que 6 dans des revues A. Les membres de cette équipe quitteront le laboratoire en 2010.

Le projet ne reconduit pas les équipes existantes qui se trouveront remaniées dans un laboratoire qui change d'intitulé (le terme *Neuropsychologie* se substituant à celui de *Neurosciences*) et qui ne comportera plus que 4 équipes. La première, intitulée *Espace, Attention, Action* comprendra 2 PR et 4 MCF. Les projets concernent l'étude de l'attention préparatoire et ses liens avec la dissymétrie hémisphérique ou la lecture, la perception des visages et des corps dans l'espace, ou encore les liens entre perception et action dans le système visuel au travers du système saccadique. La seconde équipe s'intitulera *Mémoire et Langage*. Equipe la plus importante du futur laboratoire, elle comprendra 2 PR, 1 DR, 7 MCF et 1 CR. Ses travaux porteront sur la mémoire de travail et ses relations avec la mémoire à long terme, le traitement et l'apprentissage du langage parlé et écrit, et les dysfonctionnements cognitifs et leurs bases neurales. L'équipe *Dysfonctionnements Cognitifs et Emotionnels* comptera 1 PR, 3 PUPH, 3 MCF et 1 CR. Elle abordera les effets du vieillissement normal sur la mémoire et les processus exécutifs, la neuropsychologie du vieillissement pathologique, celle des gliomes cérébraux de bas grade ou encore les traitements intermodaux ainsi que les troubles complexes du développement comme l'autisme. Enfin, l'équipe *Développement, Apprentissages et Pathologies Cérébrales* regroupera 2 PR, 1 DR, 3 MCF et 1 CR. Ses travaux s'étendront de la cognition périnatale au développement cognitif de l'enfant d'âge préscolaire et scolaire, en abordant les troubles des apprentissages ainsi que la neuropsychologie de l'épilepsie et d'autres pathologies cérébrales chez l'enfant.

Bien que le comité salue l'effort entrepris pour réorganiser le laboratoire et lui donner une structure plus compacte et lisible, il émet aussi un certain nombre de réserves qui concernent l'ensemble des projets présentés. Le caractère intégré de l'unité paraît fragile. En l'état, aucune thématique ne ressort susceptible de donner une visibilité et une spécificité suffisantes. Par exemple, la contribution des approches neuropsychologiques aux thématiques cognitives du laboratoire est peu perceptible. La structure interne des équipes paraît également peu cohérente, des thèmes se retrouvant dans plusieurs d'entre elles (la mémoire par exemple, étudiée dans presque toutes les équipes, ou encore les dysfonctionnements cognitifs) qui auraient pu constituer l'armature d'un projet plus construit. A l'intérieur des équipes, certains projets indéniablement intéressants se trouvent noyés parmi d'autres, trop nombreux et faiblement motivés sur le plan théorique, d'où l'impression de mosaïque qui s'en dégage souvent.

5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management :

Un conseil de laboratoire se réunit 7 à 8 fois par an, au sein duquel sont représentés les étudiants comme les personnels administratifs et techniques. En termes de ressources, 35% des fonds sont destinés au fonctionnement du laboratoire, le reste étant partagé entre les équipes ou individus. Si certaines frictions ont pu se produire par le passé, pour beaucoup liées à une culture non partagée entre le directeur et les membres du laboratoire, les entretiens avec les étudiants et les personnels techniques ont révélé que ces difficultés ont pour beaucoup été surmontées.

- En termes de ressources humaines :

Les personnels techniques et administratifs ont vu leur nombre diminuer suite à la scission des laboratoires déjà évoquée, et à de nombreux départs (retraite ou autres). Cette diminution n'empêche pas les ITAs d'être encore aujourd'hui plus nombreux que les chercheurs CNRS au sein du laboratoire. Les ITA / IATOS ont ainsi fait part au comité de leurs préoccupations concernant l'avenir, tant du point de vue de la pérennité de l'association du laboratoire au CNRS que de son insertion dans le futur Institut Universitaire de Psychologie et de la mutualisation des ressources humaines qui pourrait en résulter. Le LPNCog est en effet la seule composante du futur Institut à compter des personnels techniques et administratifs. Ces préoccupations sont d'autant plus vives que ces personnels se disent satisfaits de leur travail dans le laboratoire (relations avec les équipes, répartition des tâches, implication dans les publications), même s'ils relèvent que la direction actuelle a peu pris en charge les questions liées à leur promotion et que la communication de l'Université à leur égard manque de clarté.



Les doctorants quant à eux ont fait part de leur satisfaction en ce qui concerne les conditions matérielles de leur installation et de leur travail dans le laboratoire. Certains ont cependant jugé que le suivi pourrait être amélioré par le recours à des référents autres que le seul directeur de thèse.

- **En termes de communication :**

La communication est un point peu développé dans le document écrit fourni au comité. On relève cependant un séminaire bi-mensuel et l'organisation de nombreux colloques nationaux et internationaux. Les étudiants ont pour leur part émis le souhait d'un séminaire destiné aux doctorants qui regrouperait l'ensemble des équipes, entre lesquelles la communication pourrait sans doute être améliorée.

En résumé, le laboratoire offre des conditions de travail et de développement très favorables à l'ensemble de ses membres qui manifestent leur satisfaction. Ce point positif doit être souligné concernant un laboratoire dont les conditions de création n'étaient pas des plus favorables.

6 • Conclusions

- **Points forts :**

L'un des principaux points forts du laboratoire réside dans son implantation et ses équipements. Disposant de nombreuses plate-formes techniques (salle d'environnement virtuel, potentiels évoqués électriques 64 voies, laboratoire d'expérimentation bébé, systèmes d'enregistrement des mouvements oculaires), de 35 box expérimentaux, de nombreux bureaux, d'un accès privilégié aux populations étudiantes pour la passation des expériences et de facilités pour accéder aux nombreuses plateformes d'imagerie existant à Paris et dans sa région, le site universitaire de Boulogne constitue un outil de travail incomparable pour un laboratoire de psychologie, lui permettant de prétendre au niveau de l'excellence mondiale. Si l'on ajoute à cela un personnel technique expérimenté et encore nombreux, toutes les conditions sont réunies pour développer une recherche de qualité.

Un autre point fort du laboratoire est la jeunesse de nombre de ses membres. Sur 27 enseignants-chercheurs figurant dans le projet, 10 ont moins de 40 ans et constituent des forces sur lesquelles peut se construire l'avenir. Parmi ces jeunes enseignants-chercheurs se trouvent certaines des individualités les plus dynamiques et productives du laboratoire.

Enfin, le LPNCog bénéficie de toute l'attention souhaitable de la part des tutelles, qu'il s'agisse de l'Université, consciente de la nécessité de stabiliser les maîtres de conférences les plus prometteurs en facilitant leur promotion, que du CNRS qui malgré les difficultés récentes a maintenu son investissement en personnel et en dotation récurrente à un niveau élevé.

- **Points à améliorer :**

Le premier d'entre eux est l'intégration de l'ensemble des contributions, des équipes et des personnes dans un projet cohérent dont ressortent des thématiques permettant d'identifier le laboratoire. L'organisation projetée reflète encore en partie la structure des équipes antérieures et ne confie pas toujours aux membres les plus performants le rôle structurant et moteur qui devrait être le leur dans la situation difficile que connaît le laboratoire. Chaque équipe devrait s'attacher à développer un programme spécifique, théoriquement motivé et réalisable.

Le second est la productivité scientifique. Bien que l'équipe présentée dans le projet soit resserrée par rapport au quadriennal échu, des non-publiants se comptent parmi les arrivées récentes. Ces recrutements ne contribuent pas à inscrire le laboratoire dans la dynamique de compétitivité dont il a besoin.

Le déséquilibre entre chercheurs et enseignants-chercheurs est important et appelé à s'accroître dans un proche avenir (3 des 5 chercheurs CNRS figurant dans le projet ont 60 ans ou plus).

Enfin, le laboratoire semble souffrir d'un déficit d'image qui se traduit par une faible attractivité, laquelle pourrait être considérablement améliorée.



- **Recommandations :**

Les membres les plus dynamiques et productifs du laboratoire sont des rangs B. Il est urgent d'assurer leur promotion sur place au risque de voir le laboratoire se vider de ses principales forces au cours du prochain quadriennal. Bien qu'indispensable, cette démarche pourrait s'avérer insuffisante pour restaurer l'attractivité du laboratoire. Le recrutement d'une ou deux personnalités marquantes de haut niveau et reconnues au niveau de la communauté internationale serait susceptible de remédier à cet état de fait. L'implication de l'Université, qui a su engager des moyens importants pour le recrutement de chercheurs de renom dans d'autres laboratoires de psychologie, est ici indispensable. Comme le comité s'en est ouvert aux tutelles, il en va de la survie de la psychologie scientifique dans le département de psychologie d'une université qui a longtemps été le « vaisseau-mère » de cette discipline en France.

Par ailleurs, le resserrement du laboratoire sur le noyau des chercheurs et enseignants-chercheurs les plus productifs, autour de thématiques de recherche peu nombreuses et clairement identifiées, paraît une solution optimale pour redonner à ce laboratoire de l'Université René Descartes sa visibilité internationale.

Les projets présentés sont certes intéressants mais trop nombreux, et trop souvent faiblement motivés sur le plan théorique. Un resserrement au sein de chaque équipe sur quelques thèmes structurés théoriquement, mis en relation avec la littérature contemporaine et portés par les membres les plus dynamiques, serait sans doute bénéfique et augmenterait la visibilité du laboratoire.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	A	B

Paris, le 27 mars 2009

DRED 09/n° 99

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi du rapport du comité de visite concernant l'unité **UMR 8189** «Laboratoire de Psychologie et Neurosciences Cognitives» rattachée à mon établissement.

L'Université est consciente des difficultés rencontrées par cette formation, aboutissement d'une situation historique bien résumée dans le rapport. En revanche, l'établissement apporte un démenti à l'observation selon laquelle ces difficultés du laboratoire retentiraient sur la capacité de formation de l'Université en psychologie scientifique. En effet, les enseignants-chercheurs de l'UMR 8158, localisés au Centre Universitaire des Saints-Pères, formation jugée de très haut niveau international par le même comité d'évaluation de l'AERES, contribuent à cette formation. Suite aux visites de l'AERES, un schéma de programme pédagogique en psychologie et neuropsychologie scientifiques, associant l'Institut de Psychologie et l'UFR biomédicale des Saints-Pères, en collaboration avec l'Ecole Normale Supérieure, a été élaboré et adressé aux membres du comité de l'AERES. L'Université soutiendra le développement à l'Institut de Psychologie de Boulogne d'une formation de recherche focalisée sur les approches cognitives et neuropsychologiques du développement, de l'apprentissage et de la mémoire, de l'enfance à la sénescence.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de ma meilleure considération.

Le Président de l'Université



Axel Kahn



Objet : Réponse de l'UMR 8189 au Rapport du Comité d'experts AERES

Nous remercions en premier lieu le comité pour ses critiques et ses recommandations, qui nous donnent l'opportunité d'exposer l'état d'avancement de notre projet depuis son dépôt. Le rapport d'évaluation reconnaît la mission spécifique que nous avons au sein de l'Institut de Psychologie, qui nous engage à couvrir les différents domaines de l'enseignement de la psychologie générale et de la psychologie cognitive dans ses aspects fondamentaux et cliniques

Si nous partageons certaines analyses du rapport, nous souhaitons cependant apporter des précisions de nature à corriger les inexactitudes et répondre aux conclusions. Précisons d'entrée de jeu que notre UMR n'a pas été créée en 2007, comme l'indique le rapport, mais en janvier 2008. Il ne s'agit pas d'un simple détail, ce rapport n'intervenant donc que deux ans après l'évaluation précédente.

1. Cohérence et Thématiques Principales

Depuis la création de notre UMR en 2008, notre projet témoigne d'une évolution incontestable, puisque désormais les équipes sont maintenant au nombre de quatre, et qu'une équipe a rejoint une autre unité. Le resserrement autour de quelques axes forts, recommandé par le rapport, est donc amorcé, même si des articulations thématiques fédératrices doivent encore être réalisées. En outre, l'intégration de l'équipe «Cognition périnatale», peu productive jusqu'ici, au sein d'une équipe plus large «Développement, Apprentissages et Pathologies Cérébrales» bénéficiant du renfort de deux chercheurs très productifs (1 PR et 1 CR Inserm) et d'un professeur dont le recrutement est prévu pour la rentrée 2009, donnera à ce groupe une nouvelle dynamique qui lui permettra d'exploiter, sous forme de publications, les importantes données recueillies.

Si nous comprenons les remarques du rapport sur «l'impression de mosaïque» ou sur la relative (mais partielle) ressemblance de l'organisation prévue avec la structure antérieure, nous contestons fortement la critique – formulée à deux reprises – selon laquelle les thèmes de recherche présentés ne seraient pas structurés théoriquement. Si tel était le cas, comment expliquer alors que notre production scientifique se soit significativement améliorée? Nombre de nos chercheurs sont au contraire bien connus pour la qualité théorique de leurs recherches et de leurs enseignements.

Il est vrai que la mémoire et les dysfonctionnements cognitifs sont étudiés dans plusieurs équipes, constituant donc deux des thèmes transversaux. Il ne paraît cependant pas

pertinent de centrer exclusivement le laboratoire sur ces deux thématiques, et ce pour plusieurs raisons. Premièrement, nous faillirions à notre mission au sein de l'Institut de Psychologie. Nous sommes le seul laboratoire de psychologie cognitive dans l'Institut de Psychologie, et réduire nos recherches à ces deux seuls domaines appauvrirait considérablement la formation des étudiants. Deuxièmement, nous nous priverions de vrais talents et expertises dans les autres domaines. Enfin, l'étude même de ces thèmes risquerait d'être appauvrie. Selon nous, la confrontation des modèles de référence est une source significative d'enrichissement des connaissances.

Dans le passé, c'est bien la fertilisation des thématiques, des approches et des grands courants qui a caractérisé la recherche et l'enseignement de la psychologie à l'Institut de Psychologie. Nous sommes surpris que nos collègues évaluateurs, qui connaissent bien l'implication du chercheur dans des problématiques diverses, et qui entretiennent depuis longtemps des liens forts avec notre unité, préconisent un rétrécissement extrême de nos thématiques de recherche. Cela est d'autant plus surprenant que l'évaluation précédente avait valorisé cette richesse et pluralité des ouvertures scientifiques. Cette richesse se concrétise par la présence de deux axes dont l'un étudie des capacités cognitives spécifiques (espace, attention, action, mémoire, langage) et l'autre travaille sur des problématiques plus intégrées (dysfonctionnement cognitif et émotionnel, développement, apprentissage et pathologies cérébrales).

Pour répondre à la critique d'éparpillement, nous tenons à préciser les axes forts autour desquels les équipes structureront leur activité au cours du prochain quadriennat.

Equipe 1 : Espace, Attention, Action. Cette équipe traite des mécanismes de rehaussement des informations spatiales et structurera l'essentiel de ses recherches autour de deux axes: 1) L'attention préparatoire et ses liens avec la dissymétrie hémisphérique (soutien de contrats ANR et Marie Curie) ; 2) Relations entre perception et action: apport de l'étude du système saccadique.

Equipe 2 : Mémoire et Langage. Les axes principaux de cette équipe, financés par divers contrats et ANRs, sont 1) traitement et représentation en mémoire autobiographique, mémoire de travail et mémoire à long terme ; 2) perception et compréhension des mots et des phrases chez l'adulte ; 3) traitement et représentation explicite et implicite dans les apprentissages et le langage.

Equipe 3 : Dysfonctionnements cognitifs et émotionnels. Cette équipe traite des mécanismes de connexion, de plasticité et de dysconnexion cérébrale dans le développement life-span et ses dysfonctionnements (contrat ANR). Elle se focalise sur les processus intermodaux. Les pathologies ciblées sont des maladies psychiatriques, des syndromes génétiques et des pathologies neurologiques et neurodégénératives.

Equipe 4 : Développement, Apprentissage et Pathologies Cérébrales. Centrées sur l'enfant (du fœtus à l'âge scolaire), les recherches de cette équipe traitent du développement neurocognitif et des apprentissages sensorimoteurs nécessaires à l'adaptation sociale et scolaire. Une partie des travaux porte sur le retentissement des pathologies cérébrales chez l'enfant.

Ces quatre équipes s'inscrivent dans plusieurs axes de recherche pluridisciplinaires de l'Université Paris Descartes, notamment *Vieillesse, sénescence, handicap, Transmettre, apprendre, savoir* et *Neurosciences intégrées et sciences cognitives*.

2. Production scientifique

Nous adhérons évidemment à la valorisation de la recherche par des publications dans des revues internationales de haut niveau. Cependant, nous contestons que de nouveaux critères servent, *a posteriori*, à classer comme non ou peu publiants des chercheurs qui se sont attachés à publier au cours du quadriennat précédent. Notons, par ailleurs, que des revues importantes en SDV ont été mal, ou même non classées, par les SHS.

Bien que les conditions de création du laboratoire n'aient pas favorisé l'activité de publication en début de quadriennat, notre production scientifique s'est fortement améliorée ces deux dernières années. Le rapport le suggère, mais nous apportons les précisions suivantes. Le nombre total de nos publications A, B ou B' pour la période 2005-2008 (après avoir exclu rigoureusement celles des publications des PUPH qui ne rapportent pas l'affiliation à notre laboratoire) est de 191 ¹ (et non 141 comme indiqué dans le rapport), à savoir 36 en 2005, 44 en 2006, 54 (28 A) en 2007 et 57 (30 A) en 2008. Cette progression incontestable se poursuit puisque depuis janvier 2009, 29 articles ont été publiés ou sont sous presse (17 dans des revues A, 12 dans des revues B), de nombreux articles étant par ailleurs actuellement en expertise. Ce mouvement concerne tous les chercheurs du laboratoire, y compris ceux que le rapport classe comme non publiants.

Les situations des non publiants (9 au titre du bilan, mais 5 au titre du projet) sont diverses, mais presque toutes permettent de prévoir une reprise de l'activité de publication, grâce au cadre fourni par le laboratoire. Notons qu'y figurent deux femmes arrivées dans le laboratoire en 2006 qui ont eu un ou deux congés de maternité au cours du quadriennat et dont l'une est à temps partiel.

Le rapport évoque le cas de deux chercheurs seniors nouvellement intégrés dans le laboratoire et dont l'activité de publication serait modeste. L'une, chercheur INSERM, possède et exploite une banque de données très riche et unique en France sur le développement de la parole et du langage auprès de sujets sains et pathologiques. L'autre a eu pour principale mission au sein de l'Institut de Psychologie, au cours du présent quadriennat, de renforcer et faire reconnaître nationalement et internationalement la spécialité *gérontologie*, notamment par la création d'une spécialité de Master. Elle a publié de très nombreux chapitres et ouvrages (selon les anciens critères des SHS) et également deux articles dans des revues A. Elle est, par ailleurs, PI d'un contrat ANR.

Compte tenu de ces faits, nous maintenons comme membres à part entière du futur laboratoire les collègues qui ont été considérés comme non publiants par le comité et qui, depuis le dépôt du projet, ont tous publié ou soumis un article. Les mesures que nous

¹Plusieurs articles avec IF > 1,8 ne sont pas comptés ici, puisque non classés A, B ou B' par la section Psychologie de l'AERES.

avons engagées pour favoriser leur production scientifique en les intégrant aux thèmes prioritaires du laboratoire commencent donc à porter leurs fruits.

Afin de tenir compte d'un élément souligné par le rapport, le PUPH de neurochirurgie et le PR de psychiatrie qui figuraient comme membres à temps partiel sont désormais membres associés. Le troisième PUPH n'appartient certes pas à Paris Descartes, mais il effectue toutes ses recherches dans le cadre du LPNCog; il en est donc membre à part entière. Il conduit ses recherches dans son service hospitalier, ce qui constitue une véritable chance pour notre laboratoire en termes d'études des populations cliniques et de possibilités de stage pour les étudiants.

Par ailleurs, s'il est vrai que certains collègues de rang B sont très dynamiques et très productifs, c'est également le cas de la majorité de ceux de rang A — dont plusieurs jouent un rôle de premier plan dans la formation universitaire (responsabilité de spécialité de Master, d'école doctorale...) et dans la vie institutionnelle.

En ce qui concerne l'augmentation du nombre de chercheurs de rang A, nous avons déjà œuvré dans le sens recommandé par le rapport. Nous avons demandé et obtenu de l'Université pour le mouvement en cours, le repyramidage d'un emploi de MC de psychologie différentielle (libéré par départ en retraite) en emploi de professeur sur un profil large (Perception, Action, Mémoire). Nous avons également élargi le profil de notre emploi de professeur libéré par départ en retraite (profil initial centré sur le nourrisson) à la psychologie du développement.

Plus généralement, avec l'aide de nos tutelles, nous avons initié une politique de recrutement visant au renforcement de notre potentiel de rang A. Notre objectif est de favoriser la promotion de nos MC les plus productifs, et de recruter, avec le soutien de la présidence de l'université, une personnalité scientifique de renom dans les deux ans à venir.

Nous sommes déterminés à redonner sa place et son dynamisme à la psychologie scientifique au sein de l'Institut de Psychologie. L'amélioration incontestable de notre production scientifique (en qualité comme en quantité) et la nomination cette année de trois de nos collègues à l'IUF (2 juniors, 1 senior) sont des faits patents. Signalons par ailleurs que ce sont 6 collègues – et non 4 – qui bénéficient de la PEDR et que certains autres, très engagés dans l'organisation de la formation (bénéficiaires à ce titre d'une décharge), ne peuvent bénéficier d'une PEDR malgré une production scientifique élevée et un encadrement doctoral important.

3. L'attractivité et la visibilité du Laboratoire.

De nombreux chercheurs du Canada, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Israël, des Etats Unis, de Jordanie, ainsi que de France ont été accueillis lors de séjours allant de quelques jours (par ex., E. Lieven, Max Planck Institute, Leipzig) à plusieurs mois (par ex., A. de Casper, USA), dans le cadre de collaborations ou d'échanges. Nous avons aussi bénéficié du programme CNRS qui permet l'accueil de chercheurs établis (Z. Breznitz, Université de Haïfa, Israel ; 2 mois) ainsi que du programme de professeurs invités de Paris Descartes (par ex., M.

Lassonde, Université de Montréal). Nous entretenons également de très nombreuses collaborations internationales (Stanford, Max Planck, Universités d'Haïfa, Dalhousie, Rome...). Notons aussi que plusieurs candidats postulant pour des emplois de CR ou de DR auprès du CNRS placent notre unité comme premier choix de rattachement depuis 4 ans, et l'un de nos membres vient juste d'être classée 1^{ère} au concours DR externe de la Section 27.

Nos contrats ont été en augmentation constante ces trois dernières années et nous sommes surpris que le rapport ne le signale que de façon marginale (ANR, contrats CNRS, Subventions internationales de l'Union Européenne et du Canada, Fondations). Ces fonds ont souvent permis de subventionner les doctorants sans allocation. Plusieurs de nos docteurs ont aussi obtenu des bourses postdoctorales (Fondation Fyssen, Humboldt, etc.) et notre laboratoire est ainsi une pépinière de talents et compétences fort appréciés par nos collègues dans des laboratoires situés à l'étranger (par ex., USA, Suisse, Allemagne, Angleterre) ou en France.

Rappelons que nous dirigeons l'édition de deux revues scientifiques classées A (*Brain and Cognition*, *Journal of Neurolinguistics*) et d'une revue classée B (*L'année Psychologique*) par l'AERES.

Ainsi, nous avons porté et continuerons de porter une attention particulière à notre visibilité et à notre attractivité.

En conclusion, même si divers aspects de la vie scientifique et de la structure de notre unité doivent être améliorés, avec le soutien de nos tutelles nous avons accompli des progrès considérables ces dernières années, ce que le rapport sous-estime largement, et qui pourtant prédit un futur prometteur.

Boulogne-Billancourt
Le 25 mars 2009



Henri Cohen
Directeur



Nicole Fiori
Porteur du projet